

Marc 1,14-20

Un mariage ! « Les temps sont accomplis... ». Quels temps ? Ceux des fiançailles. Dieu, a créé l'humanité pour en faire son épouse, Jean-Baptiste a reconnu en Jésus l'époux (le fiancé) qui vient. La célébration peut se faire et le temps du couple Dieu-Humanité peut commencer. La célébration durera le temps de la présence visible de Jésus sur la terre, elle s'est ouverte par le signe de Cana, elle atteindra son sommet dans le partage du pain et de la coupe le soir du Jeudi-Saint. L'alliance promise sera définitivement conclue par la Croix, signe de l'engagement pour toujours (« sans repentance ») de Dieu. La Croix est la signature des époux au bas du registre sacré.

Mais tout reste à faire. L'histoire de ce couple unique ne sera pas simple. L'évangile de ce jour en montre les premiers pas. Jésus appelle les premiers disciples. Ils le suivent avec confiance. Le mot « aussitôt » souligne cette confiance. L'unité du couple est évidente. Ceux qui se mettent en route sont profondément unis, ils ne font qu'un. Dieu avait dit lors de la création que l'homme quitterait son père et sa mère pour ne faire qu'un avec son épouse, discrètement Marc rappelle cette promesse en écrivant que les disciples quittent leur père pour partir à la suite de Jésus...

Hélas, l'histoire contredira ces moments euphoriques des commencements. L'Eglise aura pour mission de dire à l'humanité combien elle est aimée de Dieu. Beaucoup de ses membres seront fidèles à cette mission, mais d'autres penseront que seule l'Eglise est l'épouse, et peut-être, certains, parce que baptisés, penseront être seuls aimés vraiment. Qu'est donc l'Eglise sinon la part de l'humanité qui a compris ce mystère, et dont la mission est d'annoncer ce mystère à tous... Certains de ses membres sont moins proches de l'époux que ne le sont des femmes et des hommes qui ne se reconnaissent pas d'Eglise mais qui vivent leur vie humaine fidèles à leurs engagements au service d'un monde meilleur.

Où donc est l'essentiel ? A chacun de nous d'y répondre. Posons-nous la question : de quel message le monde a-t-il besoin aujourd'hui ? Si nous avons de bonnes raisons de pleurer sur les fautes de l'Eglise, qui sont aussi en partie les nôtres, nos efforts ne doivent-ils pas se porter d'abord vers l'union entre les hommes ? Notre but n'est-il pas la réalisation du Royaume ? Tout le reste est second... même si c'est important, voire essentiel...

André Dubled

Le Figaro aurait annoncé que le pape démissionnaire, Benoît XVI, avec le cardinal Sarah auraient publié un livre dans lequel ils regrettent l'accord du pape François pour que soit étudiée la question d'envisager que des prêtres un jour puissent être mariés... D'autres responsables dans l'Eglise, dont des cardinaux, voudraient que François soit condamné pour « ses erreurs théologiques »... Pendant ce temps, des peuples se déchirent, l'avenir de la planète se fragilise, des migrants meurent en mer, des puissants dressent des murs... Qui

donc a le courage de dénoncer tout cela sinon François ? Qui donc tient un langage et pose des gestes qui sentent bon l'évangile ? Prions pour que ces scènes de ménage dont nous font part les médias produisent des « explosions » que l'Esprit-Saint rendra fécondes... Il semblerait hélas que ceux qui ne se reconnaissent pas d'Eglise souvent se sentent aimés par François... et s'en réjouissent. Ils sont « cette partie » de l'épouse que certains chrétiens oublient... Puissé-je moi-même vivre vraiment ce que je viens d'écrire...